

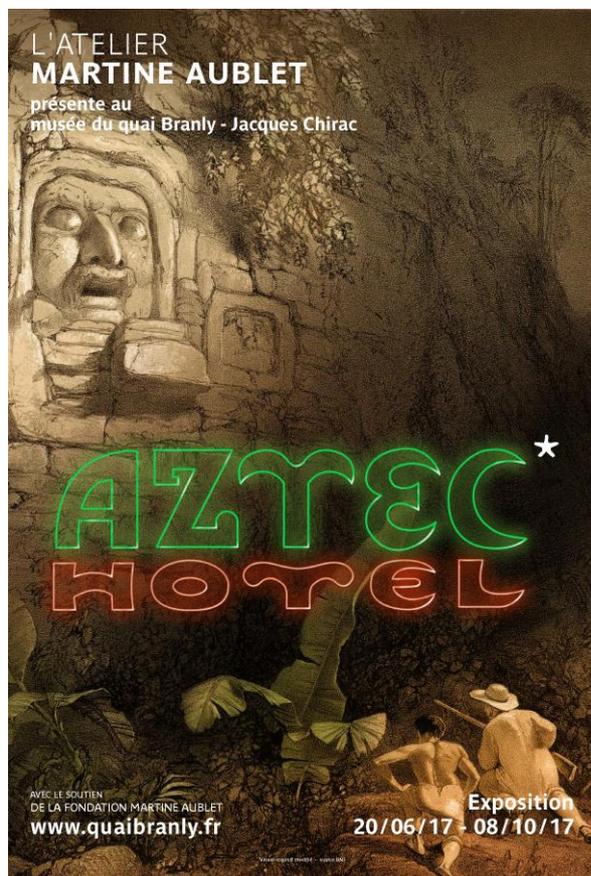


★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

AZTEC HOTEL

Le style néo-maya en Amérique

Installation du 20 juin au 8 octobre 2017
Atelier Martine Aublet



Après l'exposition *TIKI POP* en 2014, le musée du quai Branly-Jacques Chirac invite à nouveau le spécialiste de Pop culture Sven Kirsten.

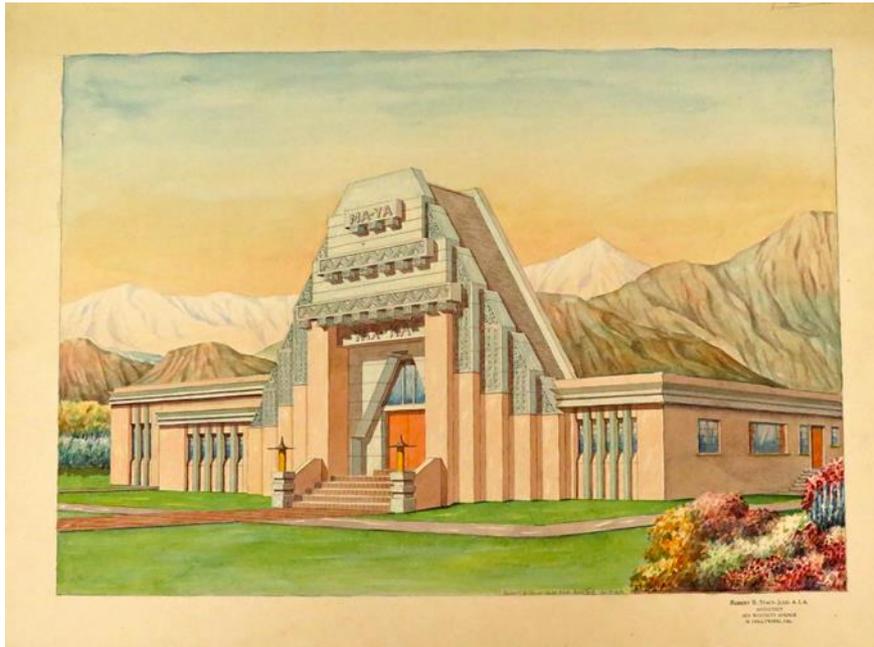
Au début du 20^e siècle, les États-Unis ont vécu une passion éphémère mais intense pour la culture maya. L'installation *AZTEC HOTEL. Le style néo-maya en Amérique* met à l'honneur cet engouement pour les vestiges découverts dans la jungle, en particulier ceux de la civilisation maya. La qualité et la beauté des bâtiments et le mystère qui entoure la disparition de leurs architectes ont fortement nourri l'imagination collective. Livres, gravures, posters, films, pochettes de vinyle constituent le corpus principal de cette installation qui revisite la culture et l'iconographie maya à travers les travaux d'archéologues, explorateurs et architectes des 19^e et 20^e siècles et les créations issues de la culture populaire aux États-Unis.

* MAYA MANIA À L'AUBE DU 20^E SIÈCLE

Aux États-Unis au début du 20^e siècle, la culture maya rencontre un grand succès. Certains Américains s'habillaient et dansaient comme des mayas, allant même jusqu'à vivre dans des temples modernes. D'autres sont devenus membres de « l'Ordre maya », organisation secrète d'apprentissage des rites traditionnels des astrologues mayas, pour accéder à des savoirs antiques.

Un siècle plus tôt, des archéologues aventuriers étaient tombés sous le charme des anciennes cités mayas, au point de consacrer leur vie, leur santé et leur fortune à l'étude de cette civilisation. Ils vivaient parmi les ruines, fouillaient les sites à la recherche d'objets et décrivaient les temples pour que le monde entier puisse s'en émerveiller, mais ils diffusaient aussi des informations erronées sur des origines géographiquement impossibles et des relations ésotériques, invoquant Atlantis et Jésus comme sources de la culture maya.

Bien que réfutées au fil des années par l'archéologie académique, ces théories romantiques ont persisté et ont imprégné la culture populaire du 20^e siècle.



Maya Chapel: exterior, Robert Stacy-Judd architect and renderer, undated, watercolor and graphite on board. Robert Stacy-Judd papers, Architecture and Design Collection. Art, Design & Architecture Museum; University of California, Santa Barbara.

*** DE FREDERICK CATHERWOOD À FRANK LLOYD WRIGHT : LA RESURRECTION DE L'ARCHITECTURE MAYA PAR LES ARCHITECTES DES ETATS-UNIS**

C'est surtout à l'architecte et archéologue britannique Frederick Catherwood (1799 – 1854) que l'on doit la fièvre maya qui s'est répandue en Occident. Ses illustrations pittoresques de temples nichés dans la jungle, parues en 1841, ont révélé les richesses de la culture maya au public ébahi, et pour plusieurs générations.

Robert Stacy-Judd (1884 – 1975), architecte britannique installé en Californie depuis le début des années 1920, fut l'une des personnes profondément marquées par les images de Catherwood. Après s'être essayé à l'architecture thématique, la découverte des travaux de Catherwood en 1925 lui inspira les plans d'un hôtel de style maya construit à Monrovia, en banlieue de Los Angeles. Il choisit de l'appeler « Aztec Hotel », afin que le grand public y reconnaisse ces origines mythiques.

Dénonçant les influences européennes à la mode chez les architectes de son époque, **Robert Stacy-Judd présenta les grands motifs mayas ornant l'intérieur et l'extérieur de son hôtel comme les premiers symboles d'une architecture véritablement américaine,** ce qui valut au projet une couverture médiatique nationale.

Stacy-Judd avait visé juste, et au cours des années qui ont suivi, des temples mayas ont émergé de la jungle de béton partout dans le pays. Le Mayan Theater de Los Angeles est l'un de ces palais à la splendeur baroque : chaque centimètre carré de façade est orné de motifs précolombiens.

Des mosaïques représentant des hiéroglyphes mayas viennent décorer les cheminées et les fontaines des maisons américaines.

Dans le même temps, la danse moderne a érigé les cultures exotiques au rang de formes d'expression « pures » et originelles. **Des artistes tels que la chorégraphe et danseuse Martha Graham ont introduit sur les scènes d'art dramatique et de chorégraphie des costumes et des décors d'inspiration maya.**

Déjà reconnu comme un architecte virtuose, **Frank Lloyd Wright a conçu plusieurs maisons dans les années 1920 dans son style néo-maya en blocs tissés.** Son fils Lloyd Wright (1890 – 1978) a suivi ses traces en créant en 1926 la splendide Sowden House, résidence de Los Angeles ornée de motifs néo-mayas.

* UNE INSPIRATION MAYA INTEMPORELLE

La vague du style maya en architecture s'est essoufflée au milieu du 20^e siècle, mais le mystère des cultures précolombiennes continue d'inspirer les cinéastes, les musiciens et les designers américains. La voix envoûtante d'Yma Sumac a fait entrer l'aura mystique des civilisations antiques dans les cultures occidentales du monde entier.

Aucune des expressions des cultures maya, aztèque et inca présentées dans l'exposition *AZTEC HOTEL*. Le style néo-maya en Amérique n'est « historiquement correcte », mais leur esprit créatif et artistique témoigne du pouvoir d'inspiration que portent tous les arts du monde.



Robert Stacy-Judd in Mayan costume for Los Angeles Fiesta Ball, 1931, photographic print. Robert Stacy-Judd papers, Architecture and Design Collection. Art, Design & Architecture Museum; University of California, Santa Barbara.



Robert Stacy-Judd with pipe and gun, Donald Bittle Keyes, circa 1930, photographic print. Robert Stacy-Judd papers, Architecture and Design Collection. Art, Design & Architecture Museum; University of California, Santa Barbara.

Commissaire : Sven Kirsten

Sven Kirsten a été conçu sur l'un des cargos de la ligne Hambourg-Chicago de son grand-père. Né pour voyager, il s'est installé en Californie à 25 ans en 1980. Il a fait ses études à L'institut américain du cinéma de Los Angeles et a commencé à tourner des clips à la fin des années 80 pour The Cramps, Tom Waits, Billy Joel et Sergio Mendes, entre autres.

Ce goût pour l'image inspira à Sven Kirsten l'idée de collectionner et de photographier les **vestiges de la culture pop polynésienne**, alors presque totalement oubliée en Amérique. Cette démarche lui permit d'identifier le Tiki comme emblème de ce courant. Après avoir passé des années à rassembler les pièces du puzzle de la culture pop polynésienne, Sven Kirsten est devenu le plus éminent spécialiste et archéologue du tiki de tout le pays.

En 2014, il est commissaire de l'exposition TIKI POP, au musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Il est l'auteur du Livre du Tiki, (Book of Tiki) en 2000 et de Tiki Modern en 2007 et du catalogue de l'exposition TIKI POP, tous trois parus chez Taschen.



« Nous souhaitons garder une place à des formes de présentation plus légères, plus souples, mais aussi plus libres, plus personnelles et à l'occasion plus iconoclastes. »

Stéphane Martin, président du musée du quai Branly-Jacques Chirac

Un espace modulable sur le Plateau des collections

Cet espace de 170 m² est conçu comme **un cabinet de curiosités contemporain** pouvant présenter une trentaine d'œuvres. L'Atelier Martine Aublet présente chaque année une moyenne de trois installations qui mettent en lumière les nouvelles acquisitions du musée, la photographie contemporaine non-occidentale, une collection extérieure invitée, les collections du musée du quai Branly ou encore une *carte blanche* à des artistes contemporains, des personnalités ou encore des institutions culturelles et scientifiques partenaires du musée. Ces projets spécifiques offrent une liberté et une souplesse de mise en place dans des délais courts, en fonction de l'actualité du musée, et des grands événements nationaux et internationaux, permettant de créer des événements inattendus.

Depuis son ouverture en 2012, l'Atelier Martine Aublet a présenté 15 installations :

- LA DAME DU FLEUVE (5/6/12 – 7/10/12). Concepteur : Philippe Peltier
- PLÂTRE OU PAS ? (13/11/12 – 27/01/13). Concepteur : Yves Le Fur
- LE RIRE, L'HORREUR ET LA MORT, Affiches peintes des vidéoclubs et images des morts au Ghana (26/02/13 – 19/05/13). Concepteur : Germain Viatte
- « J'arrive, j'aime, je m'en vais », PIERRE LOTI, L'AMBIGU EXOTIQUE (25/06/13 - 29/09/13). Concepteur : Claude Stéphani
- RESIDENCES DE PHOTOQUALI (13/01/13 – 26/01/14). Concepteurs : Céline Martin-Raget ; Christine Barthe
- « MODESTES TROPIQUES » – Hervé Di Rosa (04/03/14 - 18/05/14). Carte blanche à l'artiste
- PROPAGANDA, Les femmes dans la révolution, Vietnam 1954 - 1980. Affiches du Musée des femmes du Vietnam à Hanoï (24/06/14 - 28/09/14). Concepteur : Christine Hemmet
- JOYCE MANSOUR, Poétesse et collectionneuse (18/11/14 - 01/02/15). Concepteur : Philippe Dagen
- L'ANATOMIE DES CHEFS-D'ŒUVRE (10/03/15 - 17/05/15). Concepteurs : Olivia Bourrat et Christophe Moulhérat
- MARC COUTURIER, L'ALEPH (23/06/15 – 20/09/15). Carte blanche à l'artiste
- LE COMTE DES NUAGES, Masanao Abe face au Mont Fuji (03/11/15 – 17/01/16). Concepteur : Pr. Yoshiaki Nishino
- DAKAR 66, Chroniques d'un festival panafricain (16/02/16 – 15/05/16). Concepteurs : Sarah Frioux-Salgas, Dominique Malaquais et Cédric Vincent.
- HOMME BLANC, HOMME NOIR, les représentations de l'occidental dans l'art africain du 20^e siècle (16/06/16 – 09/10/16). Concepteur : Nicolas Menut.
- PLUMES, Visions de l'Amérique précolombienne (22/11/16 - 29/01/17). Concepteur : Fabien Ferrer-Joly
- UNE FENÊTRE SUR CONFLUENCES (06/03/17 – 21/05/17). Concepteur : Hélène Lafont-Couturier

Cet espace porte le nom de Martine Aublet en hommage au directeur, conseiller du président pour le mécénat, disparue prématurément le 3 avril 2011.

LA FONDATION MARTINE AUBLET

Outre l'Atelier Martine Aublet, plusieurs axes, en lien avec les actions du musée, ont été choisis par *la Fondation Martine Aublet* pour orienter son engagement :

- **l'attribution de bourses destinées à aider de jeunes chercheurs** à se former sur le terrain et à mener à bien une recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire des arts extra-européens et de l'histoire des arts. Ces bourses, d'un montant de **15.000 euros** chacune, ont bénéficié à plus **40 jeunes chercheurs du monde entier** depuis leur création en 2012. Elles ont été remises suite à un appel d'offre international.

- **le prix Martine Aublet** est décerné par la Fondation Martine Aublet - en collaboration avec le musée du quai Branly - à **une personnalité scientifique reconnue**, soucieuse de transmettre son savoir à un large public, dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts, et dont l'œuvre est publiée en France.

Doté de 20.000 euros, le premier prix a été remis le 1^{er} octobre 2012 à l'anthropologue **Francoise Héritier**, Professeur honoraire au Collège de France, saluant ainsi l'ensemble de son œuvre et de sa carrière ; le deuxième prix a été attribué, le 03 mars 2014, à **Maurice Godelier** pour son ouvrage « Lévi-Strauss » (2013, Le Seuil).

Le troisième prix a été attribué à **Emmanuelle Loyer** le 16 novembre 2015 et le quatrième prix le 10 octobre 2016 à **Philippe Paquet**.

En 2017, la Fondation Martine Aublet propose également **10 bourses de Master** d'un montant de 1.500 euros. Ces bourses destinées à financer des terrains d'environ un mois soutiennent des projets de recherche qui contribuent à enrichir la connaissance des collections extra-européennes des musées français en les éclairant par des terrains, des archives ou des chantiers de fouilles innovants.

L'appel à candidatures est ouvert jusqu'au 12 juin 2017.

Fondation Martine Aublet : www.fondationmartineaublet.com - fondma@yahoo.com

* INFORMATIONS PRATIQUES

AZTEC HOTEL. Le style néo-maya en Amérique.
Installation du 20 juin au 8 octobre 2017
Atelier Martine Aublet

#AztecHotel

Visuels disponibles pour la presse : Accès fourni sur demande

* CONTACTS PRESSE

Agence Alambret Communication
Leïla Neirijnck, Hélène Jacquemin
01 48 87 70 77
quaibrantly@alambret.com
www.alambret.com

musée du quai Branly – Jacques Chirac
presse@quaibrantly.fr

Nathalie MERCIER
Directrice de la communication
nathalie.mercier@quaibrantly.fr

Lucie CAZASSUS
Responsable des relations médias
lucie.cazassus@quaibrantly.fr

Caroline CADINOT
Chargée des relations médias
caroline.cadinot@quaibrantly.fr

Serena NISTI
Chargée des relations médias
serena.nisti@quaibrantly.fr